

Le dessin du géographe
N°21 : Pierre Deffontaines (1894-1978), dessinateur infatigable



Dessin de Pierre Deffontaines : Majorque, sur la côte, cabane de pêcheur avec cala (Fonds Pierre Deffontaines, Bibliothèque de Catalogne, Barcelone)



Dessin de Pierre Deffontaines : La ville et le port d'Alger, 4 décembre 1954, vus d'avion (Fonds Pierre Deffontaines, Bibliothèque de Catalogne, Barcelone)



Dessin de Pierre Deffontaines : cultures de légumes et fleurs à Carqueiranne 15 km à l'Est de Toulon, 1er avril 1961 (Fonds Pierre Deffontaines, Bibliothèque de Catalogne, Barcelone)

Une seule image ne suffirait pas à rendre compte de l'inépuisable variété des dessins de Pierre Deffontaines : le fond iconographique qui a été déposé par sa famille à la Bibliothèque de Catalogne à Barcelone comporte près de 4000 pièces, qui vont du petit croquis réalisé sur un bout de papier de rencontre, à des assemblages de plusieurs feuilles de format 1/4 raisin en long pour réaliser des croquis panoramiques de plus d'un mètre d'envergure. Un certain nombre de ces dessins sont connus du public géographique car Pierre Deffontaines a beaucoup publié et souvent illustré ses textes avec ses propres dessins (en particulier des ouvrages de la collection « Géographie humaine », dont il a été le directeur chez Gallimard).

Nous avons donc choisi de mettre en ligne plusieurs de ses croquis :

- ▶ le premier est un « objet géographique » en gros plan, croqué pendant un de ses voyages aux Baléares, lorsqu'il était directeur de l'Institut français de Barcelone ; par sa formation universitaire en ethnologie et anthropologie il a été attiré vers les formes de l'habitat rural et les genres de vie.
- ▶ le second est réalisé depuis le hublot d'un avion, lors d'un voyage en Algérie. La ville est vue d'une altitude d'environ mille mètres, et le géographe a eu le temps de saisir et d'enregistrer la partie ancienne (la Casbah) et les quartiers du port, sans les extensions portuaires ni la « banlieue » (au-delà des remparts) : c'est-à-dire ce qui permet de comprendre le site qui a fixé la ville (à droite, le fort destiné à protéger le port, et...surveiller la ville), modèle méditerranéen de ville-port sur une côte escarpée. Pierre Deffontaines a fait de nombreux dessins lors de ses voyages en avion, car il considérait la vision aérienne comme un outil essentiel pour le géographe (il a publié un Atlas aérien de la France en 5 tomes chez Gallimard de 1955 à 1964, en collaboration avec Mariel Jean Brunhes-Delamarre, pendant longtemps un outil de référence pour les étudiants) : il utilisait l'encre de chine et les petits cure-dents en bois ou en plume. Dans ces années-là, la vitesse et l'altitude des avions

permettaient une observation plus facile que dans les jets actuels qui vont vite et à très haute altitude.

► le troisième est un paysage en panoramique moyen, sur la côte varoise de Carqueiranne, où les cultures délicates de primeurs en plein air s'étagaient en terrasses étroites au dessus de la mer (aujourd'hui le périurbain de l'agglomération toulonnaise occupe une partie de ce terroir).

Chez Pierre Deffontaines, le dessin n'a pas été son premier moyen d'étude du paysage et d'illustration, car sa thèse sur les pays de la moyenne Garonne n'en contient aucun : seulement des photographies, par ailleurs intéressantes et de bonne qualité. Géographe formé à l'école de Vidal, de Demangeon, et surtout de Brunhes qui a dirigé sa thèse, il a donc pu connaître les préoccupations iconographiques de l'Ecole française de géographie à travers l'exemple de De Martonne, et lorsqu'il se mit à dessiner il ne s'arrêta plus jusqu'à la fin de sa vie. C'est la période où la géographie est volontiers définie comme "la description et l'explication raisonnée des paysages" : il y a donc adéquation entre le dessin et cette définition, ce qui ne sera plus le cas par la suite. Il a laissé ainsi une œuvre graphique très étendue, en relation permanente avec ses préoccupations dans des champs multiples : la recherche géographique et la création de nouveaux cours universitaires de géographie dans des pays encore peu « géographiés », la transmission pédagogique de son savoir à travers les méthodes de terrain où l'enquête et le dessin tenaient un rôle de premier plan (ce pour quoi il publia un « Petit guide du voyageur actif », en 1936 aux éditions des Scouts de France), et enfin la publication de ses résultats et la direction éditorial de collections de géographie.

On connaît donc un certain nombre de ses dessins par ses publications, mais le fond déposé à la Bibliothèque catalane reste pour l'essentiel encore à étudier. Une rapide investigation permet de comprendre qu'aucune échelle, de la plus grande à la plus petite, ne lui a échappé. Par sa formation en ethnologie et anthropologie, l'habitat, les techniques agraires, les paysages ruraux ont été des sujets de prédilection. L'intérieur de la ville et l'industrie y figurent peu, mais les panoramas urbains et les vues aériennes sont une de ses « spécialités ». Il a dessiné partout où il a travaillé et voyagé, et donc les pays les plus représentés sont, avec la France, l'Espagne (et en particulier la Catalogne), le Canada et le Brésil (deux pays où il a créé des chaires universitaires de géographie). Ses dessins, au trait de plume et au lavis, quelques fois à l'aquarelle, étaient pour lui un outil d'analyse, d'enregistrement et de mémoire du paysage, et certainement en même temps un plaisir esthétique. Plaisir esthétique que le lecteur peut ressentir à son tour devant ces « paysages sensibles » ; leur analyse géographique par contre est souvent livrée à travers une légende-commentaire développée.

Parmi les ouvrages de Pierre Deffontaines où sont publiés nombre de ses dessins, on pourra retenir :

- « L'homme et l'hiver au Canada ». Paris, Gallimard (Coll. Géographie humaine. n° 27), 1956, 294 p.

- « Géographie et religions », Paris, Gallimard, (Coll. Géographie humaine. n°)1948, 439 p.

- « L'homme et sa maison » Paris Gallimard (Coll. Géographie humaine, n°) 1972, 251 p.

On peut aussi trouver des articles très illustrés dans les premières années (1960-64) de la revue Méditerranée (publications de l'Université de Provence) et un de ses plus longs croquis panoramiques, celui de la baie de Rio vue du Corcovado sur revues.org dans la revue franco-brésilienne *Confins* : <http://confins.revues.org/5645>, mis en ligne par Antoine Huerta.

Roland Courtot

Avril 2011